1780

résultant du fait que les vaisseaux d'approvisionnement n'arrivent pas peut avoir un fatal effet sur les Sauvages. Page 272 Haldimand à Clinton. Présentant l'enseigne Prentice. 276

15 novembre, Québec. 15 novembre, Québec.

Le même à Robertson. Envoie la présente par un navire appartenant à M. Pagan, marchand qui a toujours été suspect. Il lui a été promis, si les dépêches arrivent sans encombre, que son navire pourra revenir le printemps prochain; mais n'avoir confiance en rien, à bord, de ce qui pourrait être utile aux Américains.

16 novembre, Québec.

Le même à Clinton. Lui demande de se procurer d'Arnold des renseignements de nature à conduire à une preuve positive contre Hay, DuCalvet et Cazeau.

278

Nouvelle apportée par George Harding et Emanuel Ellerbick qu'on s'attendait à voir Ethan Allen en Canada avec 600 hommes des Montagnes Vertes. Armstrong, envoyé à Albany, rapporte qu'un certain nombre de continentaux étaient arrivés là, et qu'on s'attentait à ce qu'un plus grand nombre marchassent contre Allen. Cette nouvelle est confirmée par tous les amis, et particulièrement par un vieux gentleman quaker résidant à 6 milles plus bas que Schuyler's House, Saratoga, qui dit que Philip Schuyler n'est pas ennemi du roi George. Trois généraux français ont fait une reconnaissance dans les environs du lac George; tous les habitants des frontières ont été avertis de se retirer dans les endroits habités.

Pas de date.

Haldimand à Clinton. Envoie des renseignements apportés par Thomas Man; doute de leur véridicité, Man passant pour être enclin à l'exagération. Désire savoir si Man a été payé, vu qu'il demande la solde à compter de l'époque à laquelle il a été fait prisonnier. Il n'y a d'arrivé que 18 bâtiments sur 42 de la flotte marchande; une autre flotte de vaisseaux d'approvisionnement devait suivre. Des rebelles disent qu'un gros vaisseau a été coulé dans un combat. Un détachement de Détroit à détruit trois forts sur l'Ohio, et fait environ 400 prisonniers; sans la versatilité des Sauvages on aurait pu faire mieux. Les Six-Nations ont été très actifs; les nouvelles reçues de la rivière Mohawk et de la frontière confirment les rapports disant qu'il y a là de la misère et que les habitants abhorrent l'oppression qui les accable. Papiers d'Albany reçus avec nouvelles des mouvements des flottes françaises et espagnoles. Les Français fortifient le Rhode-Island. Les Onéidas se sont emparés des terres mohawk, et protègent la moisson pour le compte des rebelles.

Pas de date.

3 janvier, Québec.

1781.

Le même au capitaine Drummond. Disant qu'il a permis à son neveu, l'enseigne Drummond, d'aller à New-York, rejoindre le régiment dans lequel il a obtenu de l'avancement.

Le même à Clinton. Essaiera de déjouer les plans de Rochambeau; sa grande difficulté est le manque de munitions de bouche, pas un seul vairseau de la dernière flotte n'étant arrivé. Est depuis longtemps convaincu qu'il existe ici une coalition, mais ne peut en découvrir les chefs. A donné instruction au porteur d'exposer verbalement la situation. Suggère l'attaque du Rhode-Island, ou d'en simuler une, dans le cas où un fort détachement de troupes françaises le quitterait.

7 février, Québec.

Le même au même. Lettre en chiffres.

Suit l'explication. A expédié la présente par un messager qui es père d'intercepter un courrier hebdomadaire de Washington à Albany. Des espions surveillent chaque route conduisant dans la province. Craint que les dépêches attendues par voie d'Halifax n'aient é'é prises. Fausses rumeurs répandues pour influencer les ignorants et les Sauvages. Quelques lignes de lui (Clinton) en